



Regards vers l'avenir

John Ralston Saul et Caroline Andrew ont saisi les buts et l'esprit des travaux à venir. Nous avons pour mission de trouver des moyens d'intégrer les citoyens dans les débats et dans le système de la politique étrangère. Nous devons aussi contribuer à renforcer et à réunir les deux principales sources d'idées stratégiques, la société civile et la bureaucratie.

Au cours de notre deuxième année d'existence, de nouveaux chantiers nous attendent. Tout d'abord, il faut transmettre une rétroaction véritable, significative, en temps voulu, à ceux de l'extérieur du gouvernement qui ont apporté leurs idées et leur travail à l'élaboration de la politique étrangère. Tous ceux qui ont participé à des projets d'élaboration de politiques, l'an dernier, l'ont fait de bonne foi, espérant que leur travail recevrait une attention sérieuse, qu'il élargirait les options stratégiques disponibles et qu'il contribuerait à la réflexion sur les politiques. Nous devons faire rapport sur les développements quant aux politiques et sur les réponses à ce travail.

Ensuite, à l'intérieur du système, il faut réunir diverses opérations relatives à l'élaboration des politiques. Nous espérons que les options stratégiques liées à la société civile auront un plus grand impact. Nous sommes déterminés à aider à y parvenir.

Les parlementaires qui ont étudié le problème du travail des enfants l'an dernier ont recommandé un rôle pour le Centre dans les futurs travaux sur la politique relative à cette question. Cette décision a été accueillie avec enthousiasme. Pour la nouvelle année, l'une des grandes priorités sera de collaborer plus étroitement avec les parlementaires. Ils ont un rôle d'importance dans la réflexion stratégique et l'élaboration de politiques et jouent un rôle démocratique vital dans notre société. À de nombreux égards, ce sont les meneurs de la société civile.

Nous avons déjà fait des efforts pour que les points de vue du milieu des affaires, des petites et moyennes entreprises en particulier, soient pris en compte. Je remercie tout spécialement la Chambre canadienne de commerce des diverses manifestations qu'elle a organisées et des conseils qu'elle a prodigués. Nous collaborerons avec la Chambre et d'autres pour que le monde des affaires ait son mot à dire dans les discussions multisectorielles.

Le Canadien lauréat du Prix Nobel, John Polanyi, a récemment défendu l'idée d'attribuer à la science une plus grande responsabilité sociale et un plus grand rôle en matière de politique publique. Nous secondons le professeur Polanyi dans un projet sur la consolidation de la paix en Bosnie et chercherons d'autres occasions d'engager la science dans l'élaboration de la politique étrangère.

Nous sommes aussi déterminés à poursuivre la construction de notre réseau pancanadien des collectivités comptant des groupes de formulation de politiques en accordant, cette année, une attention toute particulière aux jeunes, aux autochtones et au Nord.

Notre tâche consiste à seconder le conseil consultatif et, en accord avec la présidente du conseil, Janice Stein, à l'aider à être encore plus actif et à intervenir de façon encore plus pertinente au niveau de l'élaboration des politiques. Avec des ressources additionnelles, il serait possible d'inviter au Centre des spécialistes et des promoteurs de la politique étrangère, spécialement de la nouvelle génération, pour travailler au développement des politiques.

Nous sommes tous plongés dans une grande expérience de fin de siècle où sont redéfinies la vie publique et privée, et les relations entre la société et l'État. De nouveaux éléments de la citoyenneté ont récemment vu le jour, notamment l'intendance de l'environnement, la responsabilité envers les futures générations, un rôle pour les jeunes et les enfants dans la politique publique et la valeur et l'égalité de la pluri-ethnicité. Il s'agit d'une période et d'une occasion exaltantes.

Pour finir, l'avenir du Canada demeure un thème dominant pour nous tous qui respectons les réalisations du passé et croyons aux possibilités futures de notre société. De plus, le Canada importe aussi au reste du monde, un monde qui cherche désespérément à surmonter les dissensions, à éviter les effusions de sang, à effacer des siècles d'injustice meurtrière et les crimes et les haines d'aujourd'hui. Le Canada et la politique étrangère canadienne ne sont parfois importants que du seul fait que nous sommes Canadiens. Nous espérons que notre travail contribuera à notre sentiment d'appartenance au Canada.

Veillez communiquer avec nous si vous désirez obtenir l'un de nos documents ou plus d'information ou encore si vous voulez faire part de vos idées et points de vue.

... le secteur public et les groupes d'intérêt ont été les deux principales sources d'innovation en matière de politiques dans l'histoire canadienne. Soyez à l'affût d'idées novatrices. Lorsque vous entendez parler de suggestions de politiques publiques nouvelles mises de l'avant par un groupe quelconque, portez attention. Ne vous contentez pas de rire ou de faire abstraction de ces gens, pensant qu'ils sont en fait un groupe d'intérêt spécial qui tente de faire une bonne affaire avec un État particulièrement opulent. Considérez plutôt leurs suggestions comme des idées qui luttent pour leur survie. Nourrissez-les; nous en avons besoin.

*Caroline Andrew
Doyenne des sciences sociales,
Université d'Ottawa*



Une des choses dont nous avons le plus besoin aujourd'hui, c'est de trouver des moyens -- même de simples mécanismes -- qui nous aideront, nous les citoyens, à participer au débat public. Il s'agit donc d'insérer le citoyen dans le système d'une façon quelconque.

*John Ralston Saul
• The Unconscious Civilization •*